

1

celle

LA FONDUE DES MAMIES

Chez Mamie Lucienne, ça sent le fromage à plein nez. Tout l'immeuble en profite ! Et pour cause, c'est soirée fondue. Une énorme marmite de fromage glougloute sur un réchaud au milieu de la table depuis une heure et Lucienne coupe deux pains de campagne en gros cubes.

– Nous allons nous régaler, ma cocotte, salive Lucienne en touillant la fondue avec une grande cuillère en bois (Lucienne se parle parfois à elle-même pour se tenir compagnie). Et j'ai hâte de revoir toutes mes copines !



Ses copines, c'est Renée la costaude, Henriette la timide, Marceline l'ingénieuse, les mamies du club de tennis. Une sacrée bande de sportives pleines d'énergie¹. D'ailleurs, ça tape énergiquement à la porte.

– Salut la compagnie ! Ça croquette sec, ici !

Ça, c'est Renée, son franc-parler, sa carrure imposante, son cœur grand et palpitant.

– J't'ai ramené des fleurs, il paraît que ça s'fait !

Et elle tend à Lucienne un bouquet qu'elle a dû réaliser en chemin. Il y a de tout : des roses d'hiver, du houx et même une branche de sapin certainement coupée sur un arbre en bas !

Henriette est derrière elle, on ne l'a pas entendue arriver, avec un énorme saladier qu'elle porte à bout de bras et qui est aussi large qu'elle.

– Bonjour, Lucienne. Merci infiniment pour ton invitation. J'ai pensé qu'une salade de fruits ferait un dessert apprécié après la fondue.

1. Et oui, les mamies jouent au tennis ! Tu pourras assister à leurs matches si tu lis *Les mamies attaquent* ! Et comprendre qu'elles ne font pas que jouer, d'ailleurs...



Elle ôte son joli manteau vert amande, lisse sa jupe légèrement froissée et remet en place les mèches qui se sont échappées de son chignon. Elle tient à être impeccable en toute occasion.

Marceline arrive quelques minutes plus tard en survêtement et baskets aux pieds. Elle ouvre son sac à dos et en sort le grille-pain de Lucienne.

– Coucou, Lucienne ! Bon, je te l’ai réparé hier. Un coup de fer à souder et c’était bon. Je t’ai rajouté une petite option éjection : tu mets ton assiette devant le grille-pain et la tartine atterrit directement dedans, bien dorée et du bon côté.

Marceline était ingénieure et, depuis qu’elle est à la retraite, elle passe son temps à inventer des appareils tous plus loufoques les uns que les autres.

Chacune s’installe autour de la table et se frotte les mains devant la fondue bien chaude et bien savoureuse qui leur fait de l’œil.

Lucienne remplit les verres d’un petit vin blanc bien frais pour réchauffer les cœurs et elles trinquent à leur amitié.



– Alors, comment ça va ? demande Lucienne en piquant un morceau de pain avec sa grande fourchette.

Renée tourne déjà vivement la sienne au milieu du fromage. Elle a une faim d'ogresse.

Henriette se lève discrètement et va chercher dans l'entrée un grand sac qu'elle a apporté. Elle donne à chacune un paquet parfait.

– Mais c'est passé, Noël ! s'exclame Renée.

– Je sais... Je vous ai tricoté pour chacune une écharpe, un bonnet, des moufles, des chaussettes et un pull, dans vos couleurs préférées.



– Ah oui, quand même ! dit Renée en déballant ses cadeaux après avoir mis en bouche sa première fourchette de fondue.

Elle déroule l'écharpe d'un bleu magnifique et l'enroule autour de son cou. Un tour, deux tours, trois tours, quatre tours, l'écharpe fait plusieurs mètres.

